

Maillet Benoît de, *Nouveau Système du monde ou Entretiens de Telliamed philosophe indien avec un missionnaire français*, édition critique du manuscrit de Vire avec les variantes de tous les manuscrits par Geneviève Artigas-Menant, Paris, Honoré Champion, 2024.

Ferenc Tóth

DANS **DIX-HUITIÈME SIÈCLE 2026/1 n° 58**, PAGES 722 À 723
ÉDITIONS **SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉTUDE DU DIX-HUITIÈME SIÈCLE**

ISSN 0070-6760

DOI 10.3917/dhs.058.0722

Date de mise en ligne : 02/07/2026

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-dix-huitieme-siecle-2026-1-page-722?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



p. 199), des ménagements, des pressions... Il perçoit aussi les tensions qui opposent les examinateurs les uns aux autres... Cela lui donne occasion de vérifier que les censeurs ne sont pas les esprits bornés qu'on imagine parfois, systématiquement hostiles aux Lumières. En 1752, l'un d'entre eux, le lettré Cardinal Angelo Maria Querini, Préfet de la Congrégation de l'Index, traduit des vers de Voltaire au moment même où le Saint-Office examine sévèrement une édition des œuvres de cet auteur. Il y a assurément une abondante et passionnante matière dans le très utile ouvrage dont nous gratifie L. Macé. Gageons qu'il incitera les chercheurs à s'intéresser davantage aux fonds du Saint-Office et de l'Index, qui renferment d'insoupçonnables richesses.

Christian ALBERTAN

MAILLET Benoît de, *Nouveau Système du monde ou Entretien de Telliamed philosophe indien avec un missionnaire français*, édition critique du manuscrit de Vire avec les variantes de tous les manuscrits par Geneviève Artigas-Menant, Paris, Honoré Champion, 2024.

Benoît de Maillet (1656-1738) fut un consul français en Orient très cultivé qui nous laissa de nombreux ouvrages et des manuscrits très curieux. Nommé consul en Égypte en 1692, il y resta jusqu'en 1711 et se distingua par ses activités politiques et culturelles comme ses recherches de médailles et d'antiquités pour le cabinet du roi ou bien ses projets de recherches dans les bibliothèques coptes et de dresser des cartes de l'Égypte. Hormis sa *Description de l'Égypte* (Paris, 1735) et son *Idée du gouvernement ancien et moderne de l'Égypte, avec la description d'une nouvelle pyramide, et de nouvelles remarques sur les mœurs et usages des habitants de ce pays* (Paris, 1743), il fut l'auteur également d'un ouvrage de philosophie clandestine intitulé *Telliamed, ou Entretien d'un philosophe indien avec un missionnaire français* qui fut publié à Amsterdam en 1748. L'analyse critique des manuscrits de ce dernier ouvrage constitue le sujet principal de l'édition critique de Geneviève Artigas-Menant. L'éditrice scientifique a choisi le manuscrit de l'ouvrage conservé à la Bibliothèque municipale de Vire qui, parmi les quatorze autres manuscrits, était un manuscrit de travail reflétant la méthode de correction originale de l'auteur. Dans son introduction, Geneviève Artigas-Menant souligne l'importance de Thomas Pichon, un espion anglais qui avait une certaine communauté de culture avec les centres d'intérêt de Maillet, qui légua sa bibliothèque à sa ville natale, Vire en Calvados, où se trouve actuellement un manuscrit récemment découverte de *Telliamed*. À la suite de l'examen de ce manuscrit, nous pouvons présumer qu'il s'agit d'un texte de travail qui était la source directe d'une copie qui appartenait à Voltaire. L'éditrice scientifique compare minutieusement ce manuscrit aux treize autres connus afin de déterminer la place et le rôle de ceux-ci dans la genèse de l'ouvrage final publié en 1748. L'intérêt de cette édition critique réside avant tout dans les notes et commentaires qui permettent d'éclairer le fonctionnement

de la pratique des copies et de la diffusion des manuscrits clandestins à l'époque des Lumières. L'ouvrage contient une introduction qui donne des éléments biographiques des principaux acteurs (écrivain, copistes, collectionneurs, etc.) impliqués dans la genèse de l'ouvrage. Ensuite, nous pouvons lire le texte rétabli du manuscrit de Vire richement annoté par l'éditrice scientifique. Outre les tableaux comparatifs, notes et commentaires érudits, nous trouvons dans ce livre des illustrations, des annexes, une bibliographie détaillée ainsi qu'un index bien utile aux chercheurs.

Ferenc TÓTH

MARCHAND Jean-Henri, *Voltairemania. L'avocat Jean-Henri Marchand face à Voltaire*, édition d'Anne-Sophie Barrovecchio, Paris, Classiques Garnier, 2023.

Anne-Sophie Barrovecchio a recueilli dans un volume qu'elle intitule *Voltairemania* plusieurs écrits de l'avocat Jean-Henri Marchand dans lesquels il se moque délibérément de Voltaire. On y trouvera, entre autres, une *Requête du curé de Fontenoy au Roi* (1745), *Le Tremblement de terre de Lisbonne* (1755) et *Le Testament politique de M. de V**** (1770). Marchand fréquenta les milieux philosophiques, tout en déclarant qu'il ne voulait « ni raisonner, ni réformer, ni critiquer, ni instruire » (*Mon Radotage*, 1759, p. 4). Pratiquant le badinage à la mode, il écrivit des pièces de théâtre pour la société du château de Beaumont dans les années 1730. Comme Voltaire lui-même, il garde souvent l'anonymat ou a recours à d'amusants prête-noms.

Marchand entretint un dialogue sa vie durant avec Voltaire qui possédait *Mon radotage*. Il acquiert un certain renom en faisant paraître une *Requête du curé de Fontenoy*, au moment où le patriarche publiait son *Ode sur la bataille de Fontenoy*. L'avocat écrivain est manifestement fasciné par Voltaire. Il glose et parodie ses œuvres en s'adressant à cette partie importante du public qui s'intéresse davantage à la figure du grand écrivain qu'à sa philosophie. Comme le dit très justement Anne-Sophie Barrovecchio : « Marchand sert de miroir au héros mythique de la littérature qu'est Voltaire. » Après une réaction de colère, celui-ci manifeste une relative bienveillance à l'égard de l'humoriste qui ne cesse de parodier ses écrits. Avec beaucoup d'humour Marchand attribue un *Testament politique* à Voltaire en sachant fort bien l'aversion du patriarche pour ce genre littéraire et les déplorations que lui inspire l'idée de sa mort imminente. En tant que défenseur des Philosophes, Grimm, ne manque pas d'accabler Marchand dans la *Correspondance littéraire* et d'affirmer, à tort, que les plaisanteries de l'avocat « restent absolument ignorées dans le Palais-Royal et le faubourg Saint-Germain », car *Le Testament politique* n'est pas un écrit éphémère. Il connaît plusieurs éditions en allemand puis en italien.

Si plusieurs lecteurs du libelle publié anonymement connaissaient parfaitement son auteur, certains sont néanmoins abusés et l'attribuent à Voltaire. L'autre aspect